

Lyon, 11 mai 61

Cher ami,

J'ai été très heureux de recevoir votre lettre. Ne vous souciez pas trop pour "les formes", je ne suis pas à cheval dessus. L'essentiel est de constater que vous ne m'oubliez pas.

Il semble d'ailleurs qu'une géniale intuition vous ait dicté de m'écrire, juste à ce moment, la fête de Pedroto. En effet, un meeting au sein de Lyon (Aster, "Comédies de Lyon", au théâtre des Célestins) veut monter un spectacle "espagnol" et m'a demandé des suggestions... et des pièces. Je vais lui communiquer Cronica et j'espère que cela marchera.

C'est une pièce excellente,
 et la lecture me confirme
 le bien que des amis m'en
 avaient dit il y a deux
 ou trois ans à Barcelone. Enfin
 comptez que je ferai tout mon
 possible pour que ça marche. La
 traduction aura besoin de retou-
 ches, mais nous ne verrons à
 l'instant que si l'affaire s'engage
 sérieusement. (Naturellement,
 Lyon n'est pas Paris... Mais si
 la pièce couronnerait ici le succès
 qu'elle mérite, cela lui permettrait
 d'arriver aux théâtres parisiens.
 Depuis que nous avons ici deux
 bonnes troupes, celle que j'ai nom-
 mée, et celle de Planchon, au
 Théâtre de la Cité - Villeurbanne -
 les critiques "descendent" de la
 capitale assez volontiers, et
 les pièces "montent" facilement.
 Cela a été le cas pour "Paolo Paoli",

„les Corders“, „les 3 monastères“,
 etc. — et autres créations locales.)

Je suis toujours en tractation
 avec Gallimard pour une
 „Anthologie de la poésie catalane“.

Au point où nous en sommes,
 le projet se concrétisera si une
 certaine aide financière — pas
 encore précisée — était fournie
 par Voilà le hic ! Pourquoi ?
 Je me suis demandé — est-ce
 naïveté ? — si une fondation du
 type March ne pourrait pas
 aider. Vous me direz ce que vous
 en pensez et si vous avez des
 connaissances par là. Evidemment
 vous serez étonné d'apprendre
 que le plus grand éditeur fran-
 çais a recours à de telles méthodes.
 Mais il faut à garder les reins
 solides, et à de courir dans les
 labyrinthes. Or l'éditeur de la poésie catalane

apparaît, hélas ! comme une
 entreprise douloureuse. Je sais
 par Alain Bosquet lui-même
 que pour sa jeune poésie amé-
 ricaine il a fallu également
 que je ne sache trop quel service
 aide à sortir le livre. Egale
 attitude de fallimard encore
 avec l'Anthologie des poètes
 wallons qu'il vient de publier.
 Je ne désespère pas quand même
 d'arriver d'égale la partie. Et
 nous en reparlerons.

J'ai monté à Lyon un
 "Cercle ibérique" (dans le
 Cadre des "Cercles pour la liberté
 de la Culture" - revue Preuves,
Cuadernos, etc.). La première
 conférence a été donnée la
 semaine dernière, sur Fernando
 Pessoa, le poète portugais que j'aime.

être vous connaître. La prochaine
 activité sera, le 25 de ce mois,
 un débat sur Buñuel. Puis
 nous arrêterons les frais jusqu'à
 la rentrée d'octobre. A ce mo-
 ment nous démarrerons plus
 sérieusement. Et j'aimerais
 d'ores et déjà savoir si je
 peux compter sur vous. Pourriez-
 vous, en novembre ou décembre
 de cette année, ou au début
 de 1962, nous donner une con-
 férence? Sur la poème catalane
 actuelle? Sur Riba? Sur Es-
 prin? Mais si vous préférez
 un autre sujet, libre à vous. Par
 exemple, un thème plus "social"
 vous inspirerait-il davantage?
 Par exemple, genre: la condition
 faite à l'écrivain catalan et
 à la littérature catalane dans
 le régime actuel. Il est entendu

que votre déplacement et vos
frais de séjour incombent à
votre charge.

Merci de vous rappeler que
vous me devez 2 exemplaires des
Poésies de l'Épée. Mais que cela
ne vous empêche pas de fournir !
Vous me les réglerez quand
nous aurons - enfin ! - le
plaisir de nous rencontrer.

Je vous envoie mes meilleurs
amitiés.

Blesfargues